

Le point, cher ami, me est vant des de batis de e bis
que mes for a plaisir et vous ten chere. C'ambes me
p que bas. a peut être Rayon. Ke. de lin. J. J. J. J.
Lerdusens. Dreyby



3225

AVENUE DE VILLIERS

Alphonse Peyrat. Le public oublie vite les
journalistes, et des plus
grands, de ceux qui ont le plus contribué à former ou à diriger son opinion, il ne garde, quelque temps après eux, qu'un souvenir confus. Il est bon qu'on les lui rappelle parfois, et nous avons lu avec grand plaisir le petit recueil de lettres adressées à Alphonse Peyrat, que vient de publier sa fille, Mme la marquise Arconati-Visconti. Peyrat fut assurément un des plus vigoureux parmi les journalistes républicains qui combattirent le gouvernement de Louis-Philippe et le second Empire; il avait fait ses premières armes sous Carrel et Marrast, et tour à tour rédacteur, fondateur ou directeur de la *Tribune*, de la *Presse*, de l'*Avenir national*, il contribua pour sa bonne part au mouvement libéral qui devait amener la fondation de la troisième République. Infiniment modeste d'ailleurs et désintéressé, il refusa en 1870 l'intérim du ministère de l'intérieur que lui offrait Jules Favre au moment du départ de Gambetta, et la seule récompense qu'il accepta de son long labeur fut, sur ses vieux jours, la vice-présidence du Sénat. De tant d'articles qui passionnèrent alors l'opinion et valurent à leur auteur les plus honorables démêlés avec la police impériale, peu de chose demeure, hélas! Peyrat fut un des ouvriers d'une grande œuvre, et il préféra le triomphe de ses idées à son succès personnel. Mais cette même police, en lui créant des loisirs, l'obligea à la littérature, et ses deux volumes, *Histoire et Religion, Etudes historiques et religieuses*, demeurent parmi les plus forts qu'ait écrits sa génération, forts par la pensée et forts par le style: la grande tradition du dix-huitième siècle se continuait en lui. Ses contemporains sentaient sa valeur et, dans la plaquette que nous avons sous les yeux, Louis Blanc, Havel, Renan, George Sand lui parlent en égal: une lettre de Renan est particulièrement curieuse, où, sous une singulière vivacité, il fait le procès de Bossuet, l'un de leurs ennemis communs. Il est fâcheux que les réponses de Peyrat à ces lettres ne soient pas publiées; les extraits qu'on donne des articles qui les ont motivées nous mettaient en goût, et c'est avec plaisir que nous mettaient fait plus ample connaissance avec cet honnête et grand polémiste.

3252

88 AVENUE DE WASHINGTON



June 1900-79

Marine

100,000

40,000

Marine